

2<sup>èmes</sup> rencontres de la  
petite enfance  
les 28 et 29 mars 2007

Lyon - Hôtel de ville  
1 place de la comédie

organisée par  en partenariat avec   

*Il s'agit de notes prises au vol lors des conférences enrichies de lectures glanées ça et là des travaux de recherche des différents intervenants ;*

**Frédérique Petit**  
**Educatrice de jeunes enfants**

<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>1. Séance plénière, table ronde</b>	<b>4</b>
<b>2. Daniel Mellier : La psychologie de l'enfant au début du XXI<sup>e</sup> siècle, une image redessinée du développement.</b>	<b>7</b>
<b>3. Mireille Brigaudiot : la notion d'exploit dans la petite enfance</b>	<b>10</b>
<b>4. Agnès Florin : De la famille aux lieux d'accueil : les conditions d'un passage réussi.</b>	<b>11</b>
<b>5. Sylvie Rayna : Le jeu dans les services d'accueil et à l'école maternelle : apports de la recherche</b>	<b>14</b>
<b>6. Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2007 publié par l'Unesco : « un bon départ – protection et éducation de la petite enfance »</b>	<b>16</b>
<b>Conclusion</b>	<b>18</b>

## Introduction

Qu'est ce que « l'observatoire de l'enfance » ?

Lancé en 1996 par le Président de la Fédération générale des Pupilles de l'Enseignement public, l'Observatoire de l'enfance en France a été créé sous sa forme actuelle, à l'initiative conjointe des Présidents de la Fédération générale des PEP et de la Mutuelle générale de l'Education nationale. Cet Observatoire reçoit également l'appui de la CAMIF, de la CASDEN et de l'UMAE.

Il constitue aujourd'hui un groupement d'intérêt économique (GIE) doté d'un conseil d'administration et d'un conseil scientifique. Ce mode d'organisation, à la fois souple et transparent, mettant en place les modes de contrôle administratif et financier indispensables, permet à la fois de définir une politique scientifique générale, tout en laissant aux membres de l'Observatoire et à son directeur l'autonomie que nécessite la conduite de travaux de recherche et de valorisation de la recherche de qualité.

L'Observatoire cherche à développer les trois objectifs principaux qu'il s'est fixés :

- Observer les conditions de vie des mineurs en France
- Entreprendre des recherches dans des domaines peu ou mal connus
- Diffuser l'information

Nicole Geneix, la nouvelle directrice de l'Observatoire et organisatrice des entretiens de la petite enfance, fait appel à des chercheurs et des spécialistes de la petite enfance pour nous entretenir sur le thème :

« Penser les politiques publiques au service de la petite enfance ». La petite enfance est une période de la vie marquée par la fragilité mais aussi par d'extraordinaires capacités de développement et un immense appétit de découvertes... Que sait-on aujourd'hui de la petite enfance dont la définition même ne semble pas stabilisée (0-3 ans, 0-6 ans) ? Quel est le statut du jeune enfant dans la famille, les institutions de la petite enfance, la société ? Quelles collaborations entre les divers professionnels concernés ? Quel lien avec les familles ?

Autant de questions qui ont été abordées lors de ces entretiens, qui se déroulent désormais chaque année.

Leurs ambitions : faciliter les échanges, rapprocher les expériences, diffuser des connaissances, avec l'espoir de contribuer à alimenter la réflexion sur les enjeux des politiques publiques au service de la petite enfance.

Organisés le 21 juin 2006 à la Mairie de Paris par l'Observatoire, en partenariat avec la Mairie de Paris et Le Monde de l'Éducation, les premiers Entretiens de la petite enfance avaient réuni près de 200 participants.

Comme l'an dernier, les seconds entretiens qui se sont tenus à Lyon les 28 et 29 mars 2007, ont réuni différents professionnels de la petite enfance, environ 350 participants, composés pour 2/3 de personnels des structures d'accueil et 1/3 de personnel de l'éducation nationale

# 1. Séance plénière, table ronde

## Anne Marie Chartier <sup>1</sup> : Evolution des rapports entre les institutions de la petite enfance et les familles

Point de vue historique qui évite l'opposition caricaturale : hier époque des enfants maltraités / aujourd'hui époque bénie

La façon dont les enfants vivent leur enfance et les représentations d'une bonne relation mère/enfant ne sont des invariants ni historiques ni culturels

*L'amour maternel n'est pas un invariant historique (Badinter)*

Part des familles et des enfants et voit les institutions auxquelles ils sont confrontés. et trace brièvement l'évolution des visées et du rôle des institutions dévolues à la petite enfance

### - Un sentiment de l'enfance

Né vers le XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> (Philippe Ariès) au moment où des institutions dédiées à l'enfance séparent les enfants des familles avec un projet d'instruction explicite.

Epoque des lumières : l'enfant est devenu objet d'investissement

A quel âge passer du monde des soins au monde de l'éducation ? Le plus tôt sera le mieux. C'est l'époque des percepteurs.

Or Rousseau : libérer les enfants des contraintes, laissez les vivre leur enfance

Syndrome Rousseau : va à l'encontre des valeurs aristocratique et propose des valeurs populaires.

JB de la Salle pense la relation de l'éducation sans laisser les enfants faire ce qu'ils veulent mais en négociant avec les parents.

Avec l'industrialisation, les femmes mettent leur enfant en nourrice la journée

La naissance de l'école maternelle, de la crèche accompagne la croissance de l'urbanisation des villes

Naissance d'institutions avec une philosophie (Fröbel)

Au XIX<sup>e</sup> préférence des familles pour les nourrices payantes plutôt que préscolaire gratuit (peur du jugement, d'être discrédités)

### - Retombées des injonctions des institutions petite enfance sur la manière dont on conçoit l'enfance

Discours du XIX<sup>e</sup> : ne pas gâter l'enfant ; Discours éducatif partagé de la répression dans l'éducation (Jules Vallès)

Etre sévère c'est être bon parent

Le bon éducateur dresse les enfants leur donne de bonnes habitudes

### - soins primaires aux bébés Débats du XX<sup>e</sup>

Les années 30 : Soigner les enfants et éduquer les parents à avoir de bons gestes. La crèche devient le modèle à promouvoir

Après guerre : La vie affective de l'enfant au cœur des préoccupations. Les parents attentifs et bienveillants doivent se faire confiance

Conclusion : c'est sur le modèle de la relation mère-enfant que ce sont fondé les institutions

« Le maternage insolite » a moins de succès que les ouvrages de Dolto.....

---

<sup>1</sup> Maître de conférences. Service histoire de l'éducation INRP  
Frédérique Petit

## **Frédéric Jésus<sup>2</sup> : Etre parent aujourd'hui**

C'est sur les compétences des parents que les professionnels devraient s'appuyer

Il importe que les parents ne soient pas seuls. Nécessité redécouverte

Besoin +ou – clairement exprimé

L'expérience de parent s'appuie sur avoir été parent, sur avoir été un enfant. Ne pas l'oublier quand un exerce un métier PE<sup>3</sup>

La condition parentale (préférée au terme de parentalité) aujourd'hui

Progressivement :

Enfant + rare et + précieux

Cohabitation perdue entre génération

Famille – rigide mais + instables

Recomposition parentale

Monoparentalité

Isolement urbain

Parallèlement le droit affirme qu'il faut faire subsister le droit à l'enfant de conserver des relations avec ses deux parents

Autorité parentale conjointe (1992)

Autres difficultés :

Des familles qui ont besoin d'être connues ou reconnues

Adoptives

Homoparentale

Procréation médicalement assistée

Il importe de répondre à l'attente des parents de ne pas rester seuls

L'enfant sujet de droit, personne en construction qui n'appartient à personne

⇒ Tensions fondamentales

Il faut à la fois tenir la main et lâcher la main de l'enfant

Protection/ autonomie

Autoriser/ interdire

Nouveau : le développement de la démocratie familiale, du fonctionnement démocratique des institutions (décret 2000 : reconnaissance accrue au rôle des parents)

Aujourd'hui : période d'incertitude, de craintes, de recherches dans le cadre de la condition parentale.

Ne plus dire avoir un enfant mais être un parent

Les parents reconnaissent qu'ils ne sont plus tout pour leur enfant

Il est important de se solidariser de coopérer et de ne pas rivaliser

Problèmes de communication entre parents et professionnels qui s'imaginent du même côté.

Les manières de parler les impératifs éducatifs sont en décalage Le discours de la professionnalité obligeant à tenir un exposé de nos objectifs est en décalage avec le discours des parents et accentue les préjugés

Pour l'enfant : dangereux conflit de loyauté entre ses parents et les institutions

Co éducation = pas de hiérarchie, chacun sa place dans les rôles éducatifs

Pas de coalition éducative !

---

<sup>2</sup> Pédopsychiatre. Mission famille de la ville de Paris.

<sup>3</sup> PE : petite enfance

## **Philippe Frémaux<sup>4</sup> : Enjeux économiques et sociaux des politiques publiques**

Les enjeux sont liés à l'emploi des femmes les soins aux enfants restent une histoire de femmes

La répartition traditionnelle des rôles entre les hommes et les femmes a permis pendant des siècles d'assurer aux jeunes enfants un encadrement quotidien gratuit, effectué par les mères. L'entrée massive des femmes sur le marché du travail a bouleversé la donne : le taux d'activité féminin a doublé depuis les années soixante, passant de 40% à 80% aujourd'hui.

Pour assurer durablement l'autonomie financière des femmes et leur permettre d'être à pied d'égalité avec les hommes dans l'évolution de leur carrière, de nouvelles réponses publiques s'imposent.

Le déficit criant de l'accueil de la petite enfance et son coût très élevé pèsent aujourd'hui sur les familles. Cette situation pénalise avant tout les ménages les plus modestes, creusant ainsi un peu plus les inégalités sociales.

La création d'un véritable service public de la petite enfance - non obligatoire et gratuit - permettrait d'offrir à tous les petits un mode de garde adapté et de répondre par le haut à l'enjeu contemporain de l'articulation des temps professionnels et familiaux. Chaque parent doit avoir la possibilité de mener de front, de façon satisfaisante et sereine, son rapport parental et sa vie active. Il s'agit de définir l'institution qui serait capable de rendre de service.

L'effort de l'Etat ces dernières années s'est accru en faveur des aides directes aux familles et a proportionnellement décru pour les aides en nature (équipements).

La mesure phare et particulièrement coûteuse de cette politique familiale fut l'APE (allocation parentale d'éducation qui vise à rémunérer le parent qui reste à la maison pour garder ses enfants (à partir de 2)

Or, l'APE contribue à éloigner les femmes durablement du marché de l'emploi (jusqu'à 3 ans), en particulier pour celles qui occupent des emplois précaires, et conduit à la déqualification des moins qualifiées.

Cette aide fonctionne comme un puissant moteur de retour des femmes à la maison.

La priorité doit être donnée au développement des modes d'accueil collectif plutôt qu'à un renforcement de prestations favorisant l'interruption de la vie professionnelle et bénéficiant aux plus aisés. La demande en ce sens des usagers est d'ailleurs très forte.

Vers un service public de la petite enfance ?

Les termes du débat peuvent se poser en termes de décloisonnement des compétences des professionnels autour de la PE. Intégrer les structures classiques + ludothèques, LAPE, passerelles, réponse spécifique de l'EN... Coopération des personnels PE avec l'EN...

---

<sup>4</sup> Directeur du journal « alternatives économiques »  
Frédérique Petit

## 2. Daniel Mellier<sup>5</sup> : La psychologie de l'enfant au début du XXI<sup>e</sup> siècle, une image redessinée du développement.

Pourquoi et comment les théories changent-elles ?

Le XX<sup>e</sup> positionne la psychologie dans les sciences humaines

Freud, Gesell, Wallon, Piaget : la psychologie de l'enfant repose sur un héritage riche de grands auteurs.

Au XXI<sup>e</sup>, l'ensemble de propositions et de postulats de ces auteurs donne aujourd'hui une image du développement du bébé révisée sur plusieurs de ses aspects

Aujourd'hui :

On avance des théories locales (plus une théorie qui explique tout)

On utilise des méthodes d'analyse des processus

On est soucieux des différences individuelles et des contextes

On évite le normatif, la norme est juste indicatrice

Effet loupe des situations particulières de développement (prématurité, handicap)

Innovation des offres thérapeutiques et éducatives (programmes individualisés)

Évaluation des pratiques à court et long termes

### LES DÉBUTS DU DÉVELOPPEMENT

⇒ « L'image jaunie » du bébé :

Bébé indifférencié, inconscient des autres et de lui-même

Bébé passif, éponge sensorielle, strictement dépendant de la qualité relationnelle de la mère

Aujourd'hui :

On sait que le nouveau-né réagit ≠ quand il se touche la joue que quand quelqu'un la lui touche

Il existe une conscience de soi. Soi corporel

Le bébé reconnaît, distingue et catégorise : visuel, olfactif, tactile, nociceptif, proprioceptif.

Ces compétences sont déjà présentes in utero

C'est un être social et interactif. Il va à la recherche des informations, il est motivé pour communiquer avec les humains. Il cherche à établir des réponses émotionnelles

Le bébé interlocuteur initie, maintient et régule la communication.

L'intersubjectivité primaire<sup>6</sup> :

L'enfant est motivé à communiquer avec des personnes pour établir des états émotionnels intersubjectifs. L'enjeu est l'émergence de la conscience dans et par la communication avec autrui

Le bébé grandit ⇒ intersubjectivité secondaire

---

<sup>5</sup> Professeur en psychologie du développement de l'enfant. Université de Rouen

<sup>6</sup> Question de l'intersubjectivité : l'enfant a-t-il une conscience et une connaissance sociale ?

On réalise du co-réglage émotionnel. Il y a une imitation néo-natale et une capacité à réagir à la nouveauté. Cette imitation présuppose un lien entre ce que le bébé voit et ce qu'il ressent. Les nourrissons ressentent par procuration le sentiment des autres : c'est une co-conscience. Cette co-conscience se développe à partir de trois mois. Il passe ensuite à l'environnement. Il y aurait une différence entre intersubjectivité primaire (avant trois mois) et l'intersubjectivité secondaire (après trois mois). Corps et émotions Notes de Cours de Jules Henri Greber M1-M2 2006-2007 Master Philosophie et Rationalités

Le bébé dépasse la réaction à ce que fait l'autre et se comporte en fonction de l'état mental de l'autre. Il devient conscient de ses états émotionnels et de ceux de l'autre. Il peut éviter ou provoquer des états émotionnels chez l'autre en inhibant ou augmentant les siens. Expérience menée devant un bébé en interaction avec sa maman. On demande à celle-ci de « fermer » son visage pendant une minute. Cela entraîne chez le bébé une baisse du nombre de regards sociaux, des affects négatifs en hausse ainsi que l'augmentation de son rythme cardiaque. Dès que l'interaction reprend, tout se remet dans l'ordre inverse. Quand il y a « erreur » de l'interaction, cela se répare. Le modèle ne fonctionne pas toujours à la perfection, toute la richesse des échanges (erreurs-réparations) font la richesse des relations avec le bébé

Inquiétudes actuelles :

*2006 Etude sur 10 mois de femmes enceintes de familles de classes moyennes rencontrées et suivies après l'accouchement Paris La Pitié salpêtrière*

Près d'un tiers des femmes présentent une dépression clinique

6 semaines à 2 mois après la naissance : 15% de mamans présentent des signes de dépression post natales différentes du traditionnel baby blues

Autres éléments très inquiétant : alcoolisme fœtal, cannabis, précarité en augmentation

Ces situations ne peuvent qu'interpeler !

Bébés de mère déprimée :

Discrimination incertaine visage mère/non familial

Habitude plus lente à l'appariement visage/voix

Activité de tenue + passive

Les effets de la dépression sont notables sur l'interaction et compromettent la capacité de la dyade à réguler l'interaction, le bébé réagit peu à la rupture de communication

Vers 12 mois, - de réactions affectives fortes dans les situations de stress, - de réponses émotionnelles

≠ Selon schéma intrusif ou distant

L'intrusion stimule la colère puis le détournement, la focalisation sur un objet, les pleurs en moindre quantité

La distance ou le repli entraîne protestation puis passivité et comportement auto régulé

D. Mellier interroge jusqu'à quel point on ne crée pas certaines conditions décrites plus haut

*Ex de l'échographe qui laisse planer un doute sur ce qu'il observe et demande des examens supplémentaires dont les résultats mettront 6 semaines à arriver.*

*Ex d'une situation de paradoxe : le bain en maternité ou le niveau d'exigence est trop élevé. Les professionnels veulent se servir de ce moment pour observer les interactions de la mère avec son bébé mais la mère se sent jugée à ce moment là*

Repenser le contexte dans lequel le parent apprend son métier

## LES STADES DU DEVELOPPEMENT

Pour les auteurs fondateurs le développement de l'enfant était considéré comme largement déterminé dans ses étapes et sa vitesse de changement. Cela tenait pour les uns à l'effet biologique de la maturation pour les autres à l'universalité des stades de développement

Les stades ont tendances à être compris comme :

Norme

Calendrier

Un ensemble organisé de potentialités cumulatives et qui arrivent par étapes (escalier)

On sait maintenant (comme pour la douleur du bébé) qu'un système n'a pas besoin d'être mature pour être fonctionnel

Pour le psychologue René Siegler le développement cognitif de l'enfant correspond à « une série de vagues qui se chevauchent ». Selon cette métaphore chaque stratégie cognitive serait une vague qui approche d'un rivage, avec la possibilité de recouvrir une autre stratégie (façon de penser) à tout moment. Se développer c'est non seulement construire et activer des stratégies cognitives, comme le pensait Piaget, mais c'est aussi apprendre à inhiber les stratégies qui entrent en compétition.

Les psychologues Case et Fisher ont proposés de modéliser le développement de l'enfant comme un système dynamique non linéaire avec des courbes d'apprentissage irrégulières incluant des turbulences, des explosions, des effondrements.

A tous les niveaux de développement, l'enfant est considéré comme ayant des intentions sociales, intéressé par autrui, traitant les humains différemment des objets et doué d'empathie

On ne peut plus partir de l'idée que le bébé ne peut pas se rendre compte de ce qui lui arrive.

### **3. Mireille Brigaudiot<sup>7</sup> : la notion d'exploit dans la petite enfance**

1) L'exploit pour se construire et construire son langage de 0 à 3 ans

Exploit = action remarquable

Les tout petits s'intéressent à tout ce qui bouge. Ils apprennent dans ces moments. (Bébé bouge la tête pour remettre son mobile en mouvement)

Dans les relations avec les enfants, dans les jeux, on parle des objets et des jouets puis de l'enfant en tant qu'agent. Chaque action est ponctuée de BRAVO

Dans le langage des mères plus de la moitié des énoncés évoque le bébé lui-même

Les scènes de bravo le rendent agent, reconnu comme capable de

Il a aussi besoin de se voir – performant, voir décevant, entendre des reproches.

L'alternance entre bravo et non lui permet la construction du « self »

⇒ Construction de « je »

Vers 2ans utilisation de « tu » pour « je » dans les situations d'exploit ou de bêtise

- t'abîmes

- tu traverses pas

- bravo, t'as finis !

Vers 3ans, commence à raconter son histoire, sa vie. Récit de lui très bénéfique

Les Bravo sont des miroirs cognitifs

Quand l'enfant provoque des évènements digne d'applaudissement, il accepte les réprimandes d'adultes qui sont bons pour lui et augmente sa capacité à s'auto juger.

Un scénario digne de bravo : la propreté !

A partir de ce moment là ; il change de statut et devient « grand »

Se situer à l'interface des + grands et + petits donne envie de grandir

2) L'exploit pour grandir de 3 à 6ans

C'est grâce aux exploits que les enfants ont envie de grandir. Ils se donnent des défis, imitent les copains

L'école maternelle et la crèche sont des lieux où peuvent se jouer des choses très importantes pour les exploits des enfants.

Les reconnaissances verbales produisent de l'intersubjectivité

L'échec de l'intersubjectivité peut provoquer perte de l'estime de soi et échec scolaire

Tous les moments où l'enfant fait quelque chose qu'il n'a jamais fait doit faire évènement devant les autres (chacun son tour)

Les échecs se gèrent dans l'intimité

L'enfant a une vue prospective et rétrospective de ses actions qui suscitent les félicitations, il doit se sentir maître d'œuvre de ses apprentissages

Conclusion

Les modalités des interactions familiales sont exemplaires pour les métiers PE. Connivence dans les mêmes exploits entre professionnels et parents. Tant qu'on peut nous devons décrire aux parents combien leur enfant est génial !

Si souci commencer la phrase par : j'ai un problème, je pense que X n'est pas bien, je ne sais pas quoi faire ...

Les bravos aident à :

Construire une image positive de soi

Vouloir agir sur le monde

Se construire comme sujet

Entrer de plein pied dans le langage

---

<sup>7</sup> Psycholinguiste. Maître de conférence à l'IUFM de Versailles  
Frédérique Petit

## **4. Agnès Florin<sup>8</sup> : De la famille aux lieux d'accueil : les conditions d'un passage réussi.**

Depuis les années 90, la recherche, sur ce qu'on appelle « l'éducation préscolaire » dans le contexte international s'est considérablement développée et organisée. Il existe encore aujourd'hui, un décalage important entre l'offre de structures d'accueil préscolaire et la demande des parents dans de nombreux pays, y compris en France. L'enjeu de la question c'est évidemment la conviction pour les parents, les professionnels et les chercheurs, que l'expérience du début de la vie joue un grand rôle pour le développement ultérieur des enfants.

### Différences et similitudes des modes d'accueil en France

Depuis une dizaine d'année, Agnès Florin et son équipe conduisent une recherche comparative sur les modes d'accueil des jeunes enfants, en considérant les crèches, les écoles maternelles et les assistantes maternelles agréées.

Deux aspects du fonctionnement sont comparés : la gestion du temps (l'organisation de la journée et des activités proposées par les adultes d'une part, réalisées par les enfants d'autre part) ; la tutelle de l'adulte (le guidage de l'action de l'enfant lors d'activités similaires).

Du point de vue de la gestion du temps, on trouve une certaine spécificité de l'école : davantage d'activités pédagogiques comme le graphisme, les activités logiques, le langage, les explications, de repères spatio-temporels.

Les jeux libres sont plus représentés en crèche et les temps d'attente davantage à l'école. L'école sait, moins bien que la crèche, proposer des moments de jeux libres qui pourraient avantageusement remplacer une part des temps quotidiens d'attente. Ceci même si je défends l'idée que l'attente a aussi des vertus éducatives : accepter qu'une réponse ne soit pas immédiate, prendre le temps de rêver, d'observer pour imiter, planifier une action à venir...

Les activités liées à la maîtrise de la langue sont un peu moins présentes chez les assistantes maternelles agréées que dans les écoles et les crèches, mais les échanges individualisés y sont favorisés.

Dans les interactions de tutelle portant sur des activités similaires, le guidage de l'action par le professionnel n'est pas exactement le même :

- Les assistantes maternelles prennent une place importante dans la réalisation de la tâche pour conduire à la réussite.

- Les éducatrices de crèche<sup>9</sup> présentent une grande régularité de participation quel que soit l'enfant, la tâche et les difficultés, 50% de leurs interventions sont de l'ordre de ce que nous appelons du « métacognitif » (explications, analyse de la tâche...).

- Les enseignants sont les professionnels qui s'ajustent le plus à la tâche, à l'enfant, à ses difficultés, c'est-à-dire qu'ils varient leur mode d'interaction et qu'ils favorisent davantage la participation des enfants aux activités métacognitives dont on sait combien elles sont utiles dans la suite des apprentissages.

En revanche, il se dégage bien des similitudes entre écoles et crèches dans la gestion du temps et la tutelle de l'adulte. Ces similitudes sont probablement liées à certains objectifs généraux d'éducation qui sont en partie similaires à la dimension collective de l'accueil et à l'âge de la population accueillie.

---

<sup>8</sup> Professeur de psychologie. Université de Nantes

<sup>9</sup> Agnès Florin nomme éducatrice de crèche tout les PPE qui s'occupent de l'enfant

Par ailleurs, la vie dans les structures collectives, que ce soit la crèche ou l'école maternelle, n'entraîne pas plus d'agressivité qu'un accueil individualisé, comme le montre de nombreux travaux de la littérature internationale.

L'expérience de la collectivité avant 3 ans favorise la participation verbale et la théorie de l'esprit, c'est-à-dire la prise en compte du point de vue d'autrui, et là encore, il n'y a pas d'effet sur l'agressivité.

Comparaison de la qualité de l'attachement des enfants en crèche et à l'école : les enfants sont aussi sécurisés dans les deux institutions, (c'est-à-dire l'attachement à l'enseignante comparé à l'attachement à l'éducatrice de crèche).

La qualité de cet attachement est surtout liée à la sécurité de l'attachement aux parents.

C'est l'attachement sécurisé aux parents qui va avoir un impact sur l'attachement en milieu d'accueil. Si l'attachement n'est pas sécurisé avec les parents, possibilité d'attachement sécurisé en milieu d'accueil pour la moitié des enfants. La majorité des enfants sont autant sécurisés à la crèche qu'à l'école. On peut faire le lien entre l'attachement aux parents et l'attachement aux personnels du lieu d'accueil et en même temps avec les relations amicales que l'enfant développe avec ses pairs.

Quelles sont les variables qui modulent les effets d'un accueil préscolaire ?

Tout d'abord la qualité de la structure : le taux d'encadrement, la taille des groupes (moins souvent prise en compte). Il ne suffit pas d'étudier le ratio adulte/enfants. Le programme éducatif ou pédagogique, la formation et l'expérience des professionnels, la stabilité du personnel, l'adéquation des locaux sont importants.

La qualité des relations avec l'adulte ne se réduit pas au ratio adulte/enfants, mais n'est, bien sûr pas indépendante. La durée de fréquentation en nombre de mois a un impact sur le développement social, sur les compétences cognitives et sur la réussite scolaire.

Concernant la "quantité" hebdomadaire de garde non parentale, il semble qu'il existe un optimum entre 10h et 30h par semaine.

S'agissant des caractéristiques familiales on constate qu'un accueil non parental peut avoir un effet bénéfique dans des milieux non favorisés ou moins favorable comparé à une garde par une mère diplômée et stimulante, par exemple.

Complémentarité des contextes familiaux et extra familiaux, la nécessité d'équilibrer la vie de l'enfant à la maison et dans le lieu d'accueil ; l'intérêt pour l'enfant des interactions entre parents et professionnels, bien sûr dans le respect des différences entre les deux lieux de vie.

Effets négatifs des horaires décalés des parents, horaires de travail dont les femmes sont les principales victimes : l'enfant est alors réveillé trop tôt, rentre à la maison tardivement, est gardé selon des horaires très irréguliers.

Un consensus dans la littérature se dégage pour considérer comme élément de qualité nécessaire à un bon développement cognitif, social et affectif des enfants, l'attention qui leur est portée, l'adéquation aux besoins individuels, la stabilité du personnel.

Ces variables sont liées à la formation et à l'expérience des professionnels, au ratio adulte/enfant, elles n'expliquent pas tout. Il semble que des relations de faibles qualités ont une incidence plus forte sur le développement social (agression, non respect des règles), que sur les autres aspects du développement.

Lorsque des effets positifs du mode d'accueil sont trouvés, ils perdurent sur plusieurs années. Lorsque des effets négatifs sont observés, il apparaît que les enfants les plus touchés ont par ailleurs d'autres difficultés.

Selon plusieurs études, les enfants considérés "à risques", par leurs caractéristiques sociales ou familiales, sont plus sensibles aux effets positifs ou négatifs des modes d'accueil. Ceci

conduit à plaider pour un développement des recherches différentielles sur cette question en considérant non seulement les indicateurs classiques du développement mais également la notion du bien-être des enfants. Cette notion n'est pas facile à évaluer.

En conclusion, faire progresser la qualité de vie des jeunes enfants et leur bien-être devrait se faire en tenant compte des interactions complexes entre la qualité des modes d'accueil, les caractéristiques personnelles de l'enfant, les variables familiales et sociales (composition de la famille, pratiques éducatives, conditions de ressources, prestations familiales) et leurs incidences sur le rythme de vie de l'enfant.

Les conditions de vie des enfants dépendent aussi de celles de leurs parents.

Le bien-être des enfants, leur développement optimal supposent une attention particulière aux gestes professionnels de soin et d'éducation et aux échanges entre professionnels des différents structures de la petite enfance (crèches, assistantes maternelles, école ...)

A. Florin évoque aussi la durée des effets positifs ou négatifs des modes d'accueil de la petite enfance. L'impact des expériences des premières années pour le développement des enfants et leurs apprentissages devrait inciter les responsables politiques, y compris dans l'éducation nationale, à accorder plus d'importance à l'éducation dans la petite enfance et à son rôle dans la prévention des difficultés d'apprentissage et de développement.

La maîtrise de la langue écrite est ancrée dans celle de l'oral, lequel se construit dans les premières années de la vie. Les liens sociaux, le respect des règles sociales et d'autrui se tissent dans les relations de la petite enfance, le sentiment de sécurité avec des adultes également.

Est-ce un hasard si les pays d'Europe du Nord qui ont les meilleurs résultats dans les comparaisons internationales au sujet du niveau des élèves, sont aussi les pays qui ont le plus investi dans l'éducation de la petite enfance et qui le subventionnent le plus ?

La qualité de l'éducation des tout petits, avec le respect que la société leur doit, est certainement un investissement pour l'avenir.

## 5. Sylvie Rayna<sup>10</sup> : Le jeu dans les services d'accueil et à l'école maternelle : apports de la recherche

Le jeu avant la « grande école »

Pourquoi en parler ? Est ce une question désuète ou d'actualité ?

L'éducation de la petite enfance a une longue histoire entre santé et instruction

L'introduction des jouets dans les structures est due à Pauline Kergomard (école) et Irène Lézine (crèche)

Depuis les années 70, foisonnement de recherches sur les bébés dans le cadre de la lutte contre l'échec scolaire après les travaux des sociologues (Bourdieu...)

Le Cresas<sup>11</sup> étudie les conditions psychopédagogiques et les contextes institutionnels et sociaux favorisant les apprentissages de tous les élèves et les conditions qui permettent aux enseignants et éducateurs de s'engager dans la transformation en ce sens de leurs pratiques. Cet objet commun est étudié à travers plusieurs approches.

Des pratiques pédagogiques propres à mobiliser tous les enfants, tous les élèves, dans les apprentissages sont élaborées dans le cadre « d'expérimentations pédagogiques méthodiques » conduites en collaboration étroite avec des équipes d'éducateurs. Cette étude s'appuie sur une conception des apprentissages constructiviste et interactionniste, développée à partir des approches de Piaget, Wallon et Vygotski, selon laquelle apprendre c'est construire ses savoirs en interaction avec autrui. Ainsi une « pédagogie interactive » s'élabore progressivement qui permet aux enfants, aux élèves, de construire les savoirs en interaction avec leurs éducateurs et leurs congénères.

Plusieurs recherches ont été réalisées dans des institutions éducatives de la petite enfance, crèches, écoles maternelles. Ces recherches menées en collaboration étroite avec les PPE<sup>12</sup> ont permis de préciser la méthodologie de la recherche-action, de caractériser des situations éducatives propices à développer l'investissement actif de tous les enfants dans les premiers apprentissages et leurs compétences communicatives, de souligner l'importance des échanges entre adultes dans la réalisation d'un travail d'équipe cohérent et l'établissement d'une continuité éducative, de mettre en lumière les capacités de coordination interpersonnelles chez les enfants jeunes, qui président aux avancées cognitives manifestées au cours des activités qui leur sont proposées.

L'analyse approfondie de ces démarches interactives permet de distinguer: les "reprises" où les enfants enrichissent leurs propres actions en les combinant avec les actions des autres ainsi que les collaborations autour d'un matériel ou d'un thème partagé permettant le développement d'activités communes cohérentes.

L'ensemble de ces travaux a contribué à l'élaboration d'une pédagogie interactive.

Les jeux libres ? Les jeux dirigés ?

Libres de quoi ?

Débarrassons-nous de cette « liberté » et parlons plutôt **d'activités partagées de découvertes et d'invention** qui permettent le processus de base de la pensée, la co-construction (de préférence à apprentissage) des connaissances

---

<sup>10</sup> Maître de conférence – INRP Université Paris XIII

<sup>11</sup> Centre de Recherche de l'Éducation Spécialisée et de l'Adaptation Scolaire.

<sup>12</sup> PPE : professionnels petite enfance

Cette pédagogie interactive = mots clés : regard positif ; co- construction

De la crèche à la formation tout au long de la vie

Le jeu est d'actualité

Le jeu dans la littérature

Très importante littérature sur le jeu, les situations et interactions ludiques. Le jeu est une affaire très sérieuse !

De nouveaux thèmes sont abordés : démocratie ; genre ; point de vue de l'enfant (ex : nos enfants ont-ils des préjugés ? ERES) ; dimension éthique et politique.

En France une place moindre est accordée au jeu dans les titres, les regards sont plus sociologiques et anthropologiques que psychologiques. (Brougère : jouer /apprendre 2006)

La littérature professionnelle est éclatée : journaux spécialisés pour les puéricultrices, Les éducateurs de jeunes enfants et bientôt les auxiliaires de puériculture ! Contraire au croisement des regards

Le jeu dans la formation initiale et continue

OCDE<sup>13</sup> préconise 3 ans de formation

Importance du jeu dans les arts, du travail en équipe, du projet éducatif.

France : les PPE de pas d'étude à bac + 5

Quelle est la place du jeu dans le curriculum ?

Importance d'un curriculum approprié

France : programmes scolaires

Décret 2000

Qu'est ce qu'on met sous les mots ?

Comment le mettre en œuvre ?

Comment rendre les PPE puissants ?

⇒ Importance d'un curriculum co-construit entre les PPE et les parents

Autres pays :

Scandinavie : « educare » Font la ÷ entre care et nursing Pas de rupture entre le monde de l'accueil et celui de l'éducation

En Suède le curriculum affiche en premier les valeurs démocratiques puis les valeurs fondamentales du jeu dans le sens des apprentissages de la vie

La Norvège rajoute les valeurs chrétiennes

En Belgique : éducation expérientielle : implication de l'enfant et bien être

Berlin : « bridging diversity » de 0 à 6 ans image globale de l'enfant et de la diversité

Italie : (Reggio Emilia) les 100 langages de l'enfant pédagogie de l'écoute.

Le projet est affiché avec des photos à l'attention des parents : mise en valeur des petits exploits au quotidien ; on documente le processus d'évolution des enfants ;

Une étude interculturelle des pratiques dans les crèches en France et au Japon

Cette recherche comparative porte sur les valeurs qui sous-tendent les pratiques éducatives quotidiennes des professionnelles dans des crèches de l'île de France, et des crèches de Tokyo. Elle se propose de faire apparaître les curricula cachés à l'œuvre chez ces professionnelles aux formations comparables, en repérant les lignes de convergences et de divergences existantes. Elle s'appuie sur trois types de données : textes officiels, observations filmées et discours des praticiens.

Diversité des valeurs et des représentations du jeune enfant, de la petite enfance et de son éducation.

Diversité des discours dominants (France : psychologique)

---

<sup>13</sup> Organisation de coopération et de développement économiques

## **6. Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2007 publié par l'Unesco : « un bon départ – protection et éducation de la petite enfance »**

Lancement le 29 mars 2007 à 15 heures à l'Hôtel de ville de Lyon

L'éducation et protection de la petite enfance (EPPE) reste le parent pauvre des systèmes éducatifs dans la majorité des pays en développement malgré les indiscutables bienfaits de ces programmes pour le développement de l'enfant selon le Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous 2007\*, dont l'édition française sera lancée à Lyon le 29 mars (15h) dans le cadre des Entretiens de la petite enfance, organisé en partenariat avec l'Observatoire de l'enfance en France.

Le Rapport mondial de suivi sur l'Education pour tous 2007 est une publication annuelle de l'UNESCO. Préparé par une équipe indépendante, il s'agit du principal instrument d'évaluation des progrès réalisés, à l'échelle mondiale, dans la réalisation des six objectifs de l'Education pour tous, adoptés à Dakar, Sénégal, en 2000. Comme le souligne le Directeur général de l'UNESCO, Koïchiro Matsuura, dans sa préface : « En tant que chef de file de la coordination de l'EPT, l'UNESCO est investie d'une responsabilité particulière pour faire figurer l'éducation pour tous au premier plan des priorités nationales et internationales ».

Le Rapport montre qu'environ la moitié des pays disposant de données n'a pas de politique de protection et d'éducation destinée aux enfants de moins de trois ans. Il révèle également que l'EPPE n'est pas une priorité de l'aide au développement : sa part dans le total de l'aide à l'éducation est inférieure à 0,5% chez une majorité de donateurs.

L'éducation et protection de la petite enfance concernait pourtant quelque 738 millions d'enfants âgés de 0 à 5 ans en 2005, soit 11% de la population mondiale. Englobant la santé, la nutrition, l'hygiène, ainsi que le développement cognitif, social, physique et affectif des plus jeunes, l'EPPE peut améliorer leur bien-être « en particulier dans le monde en développement où [...] 10,5 millions d'enfants meurent chaque année avant l'âge de 5 ans de maladies qu'il est possible de prévenir », souligne le Rapport. L'EPPE contribue également de façon décisive à une meilleure réussite scolaire. Malgré cela, les enfants qui pourraient le plus bénéficier des programmes d'EPPE - ceux qui risquent le plus de souffrir de malnutrition et de maladies - sont ceux qui ont le moins de chance de participer à de tels programmes.

Des progrès considérables ont néanmoins été réalisés au cours des trois dernières décennies à l'échelle mondiale, le nombre des enfants inscrits dans l'enseignement préprimaire ayant triplé (44 millions en 1975 ; 124 millions en 2004).

La fréquentation d'écoles maternelles va de 62 % en Amérique latine et dans les Caraïbes à seulement 35 % dans les pays en développement d'Asie de l'Est et du Pacifique, de 32 % en Asie du Sud et de l'Ouest à 16 % dans les Etats arabes et 12 % en Afrique sub-saharienne. L'éducation pré-primaire est universelle dans la plupart des pays de l'Europe de l'Ouest, la France incluse. Sa fréquentation est tombée fortement dans les pays en transition à la suite du démantèlement de l'Union soviétique, mais elle remonte désormais.

Selon le Rapport, bien que la politique nationale doive s'appliquer à tous les jeunes enfants, il se peut, dans certains contextes, qu'il soit préférable de destiner initialement les ressources publiques aux enfants vulnérables et défavorisés. Dans un domaine caractérisé, dans de

nombreux pays, par une forte dépendance aux financements privés, le Rapport prévient que les politiques publiques doivent fixer des standards de qualité et une réglementation visant à éviter les inégalités.

Le Rapport souligne également l'importance de la qualité de ceux qui prennent en charge les enfants dans les programmes pour la petite enfance. Même dans de nombreux pays industrialisés, des éducateurs très formés travaillent souvent avec d'autres personnels non formés à la petite enfance, la plupart étant des temps-partiels ou des bénévoles.

Le Rapport présente enfin son évaluation annuelle des progressions vers les autres objectifs de l'Éducation pour tous, notamment l'éducation primaire universelle.

**\* Le Rapport complet, son résumé et des informations supplémentaires sont disponibles sur [www.efareport.unesco.org/fr](http://www.efareport.unesco.org/fr)**

## **Conclusion**

l'ensemble des présents a insisté sur la nécessité de conduire de nouvelles études qui vont permettre de mieux tenir compte des extraordinaires découvertes récentes dans l'ensemble des disciplines impliquées dans les approches de la petite enfance, et sur le renouveau nécessaire du travail avec les parents.

L'ensemble des présents déplore le manque de formation dans les soins à apporter à la communication avec les parents